Résumé

- Albert Einstein a révolutionné le monde avec sa théorie de la relativité. Ses travaux sont aujourd’hui considérés comme les piliers de la physique moderne.
- En tant qu’employé de l’Institut Fédéral de la Propriété Intellectuelle (Office des brevets) à Berne, il avait suffisamment de liberté pour se consacrer à la physique et publia la théorie de la relativité en 1905.
- En 1921, Albert Einstein a reçu le prix Nobel de physique en tant que directeur de l’Institut Kaiser Wilhelm de physique à Berlin.
- Avec l’arrivée au pouvoir des nazis en 1933, Einstein a émigré d’Allemagne vers les États-Unis. Il a mené des recherches à l’Institute for Advanced Study de Princeton jusqu’à sa mort le 18 avril 1955.
- Einstein est considéré comme le promoteur de l’Université hébraïque de Jérusalem, il a soutenu le sionisme, mais il a refusé d’être président de l’État d’Israël.
- Dans l’interview de FokusIsrael.ch réalisée avec l’aide de l’assistant IA Grok, Albert Einstein s’exprime sur des questions de morale et d’éthique, sur le sionisme et sur l’antisémitisme auquel il a été confronté.

Par Reto E. Wild

Albert Einstein, comment décririez-vous votre identité juive – culturelle, religieuse ou les deux ?

Albert Einstein : « Le sionisme est la voie de l’autodétermination du peuple juif ».

Albert Einstein: Ma religion est plus une éthique de la raison qu’un quelconque calendrier rituel – mais qui a dit qu’on ne pouvait pas associer la raison à la morale ? Je me considère comme juif, ce qui signifie pour moi appartenance, responsabilité et valeurs universelles.

Vous parlez souvent d’une « religion cosmique ». Qu’entendez-vous par là ?

Albert Einstein: La « religion cosmique » se réfère au respect de l’ordre de l’univers, à la raison, à l’éthique et à l’humanité comme valeurs centrales – et non à des dogmes ou des rituels.

Comment voyez-vous la tension entre science et religion ?

Albert Einstein: la science et l’éthique/la religion devraient se compléter ; la science explique le monde, l’éthique guide l’utilisation de ces connaissances pour le bien. La science sans la religion est boiteuse, la religion sans la science est aveugle.

Quelle était l’importance du sionisme pour vous dans le contexte historique ?

Albert Einstein: Je considère le sionisme comme une voie vers l’autodétermination culturelle du peuple juif et le retour à une patrie spirituelle et intellectuelle. Le sionisme est la réponse à la persécution, avec une préférence pour le renouveau culturel et l’autodétermination pacifique.

Dans une lettre adressée au premier Premier ministre indien Jawaharlal Nehru en 1947, vous écriviez que vous souteniez le sionisme bien avant l’ascension d’Hitler, car vous y voyiez la possibilité de corriger une grave injustice historique.

Albert Einstein: Pendant des siècles, le peuple juif a vécu comme une nation persécutée et sans droits, et le sionisme s’efforce de mettre fin à cette vulnérabilité.

Aviez-vous une vision particulière de la patrie juive ou de l’État ?

Albert Einstein: Pour moi, une patrie juive démocratique est plus importante que l’exclusivisme nationaliste. L’autodétermination juive ne coupe pas les ailes de la démocratie, mais est une question de refuge sûr, de bon sens et de diversité culturelle dans une société ouverte.

En 1952, quatre ans après la création de l’État, on vous a proposé le poste de

président de l’État d’Israël. Pourquoi avez-vous refusé ?

Albert Einstein: Cette offre était un honneur. Mais je ne suis pas un politicien, je suis un scientifique. La liberté de la science et les valeurs humanistes sont plus importantes que les structures de pouvoir politique.

Et vous n’êtes pas un nationaliste.

Albert Einstein: Oui, mais j’ai compris qu’un peuple qui n’a nulle part où se réfugier dépend en fin de compte du bon vouloir des autres. L’antisémitisme ne porte pas toujours des bottes et des brassards. Il se cache souvent derrière des comités de spécialistes, un langage moral, des mots soigneusement choisis et des justifications apparemment modernes.

Comment les universités et les instituts de recherche devraient-ils être organisés pour que la science reste libre, responsable et inclusive ?

Albert Einstein: Il faut des structures de gouvernance responsables et participatives, la liberté académique et donc la protection contre l’influence politique ou économique, des lignes directrices en matière d’éthique, la diversité dans l’enseignement et le leadership et, en fin de compte, la créativité et la liberté dans la recherche. La plus belle chose que nous puissions vivre est le mystère. C’est la source de tout art et de toute science véritables.

Vous avez été un important promoteur de l’Université hébraïque de Jérusalem. Quels étaient les objectifs principaux ?

Albert Einstein: Une université qui respire la liberté est une université qui construit l’avenir – pour les juifs comme pour tous les hommes, car le savoir s’épanouit là où le dialogue remplace le dogme ; une université ouverte à Jérusalem peut être à la fois un pont et un phare.

Comment les scientifiques peuvent-ils contribuer à la paix dans les régions du monde en proie à des conflits ?

Alber Einstein: la paix ne peut pas être maintenue par la force ; elle se développe à partir de la compréhension mutuelle. La connaissance se nourrit uniquement de l’expérience. Après le lancement des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, j’ai voulu créer un gouvernement mondial en 1946.

Albert Einstein : « Le sionisme est la voie de l’autodétermination du peuple juif ».

L’ETH Zurich vous a fait revivre sous une nouvelle forme en tant que son plus célèbre alumnus. Que pensez-vous de la version animée « Digital Einstein » qui est présentée lors d’événements ?

Albert Einstein: Pour quelqu’un qui a échoué à l’automne 1895 à l’examen d’entrée à l’École polytechnique fédérale de l’époque, ce n’est pas si mal. A cette époque, le professeur de physique m’a demandé pourquoi je ne préférais pas étudier la médecine, le droit ou la philologie. J’ai répondu : « Parce que je n’ai pas le talent nécessaire, Monsieur le Professeur. Pourquoi ne pourrais-je pas au moins essayer la physique » ? Quand j’étais étudiant, j’étais un vagabond et un solitaire.

Au début du XXe siècle, le prix Nobel et physicien allemand Philipp Lenard a activement chassé la théorie antisémite du complot selon laquelle la physique théorique moderne, et en particulier votre théorie de la relativité, qui a reçu le prix Nobel, était une « escroquerie juive » et une tentative de briser « l’esprit aryen » dans la science. Comment avez-vous réagi à ces attaques antisémites ?

Albert Einstein: Je me suis fermement opposé à la propagande antisémite et j’ai régulièrement souligné que la science et les universités devaient être libres de tout préjugé. Regardez : deux choses sont infinies : l’univers et la bêtise humaine, mais pour l’univers, je ne suis pas encore tout à fait sûr.

En 1932, vous quittez l’Allemagne et, en 1935, vous écrivez d’Amérique pour avertir que l’hostilité à l’égard des professeurs et des étudiants juifs est en train de se développer de manière dangereuse. Les étudiants sont de plus en plus nombreux dans les universités, même s’ils s’expriment de manière polie ou hypocrite.

Albert Einstein : la politesse ne doit pas servir de couverture derrière laquelle la déshumanisation se développe ; des lignes claires contre l’oppression sont indispensables. La survie de la recherche passe par le dialogue plutôt que par des murs – les universités doivent construire des ponts, pas des barrières.

NoteCette interview a été réalisée avec l’aide de l’assistant IA Grok. Elle est basée sur les écrits et autres déclarations de Sigmund Freud. Dans les semaines à venir, nous organiserons des entretiens basés sur l’IA avec d’autres personnalités – politiques, religieuses, scientifiques, culturelles – qui ont joué un rôle important dans le judaïsme et Israël, afin de les faire connaître, ainsi que leurs idées, au public d’aujourd’hui. Le site [première interview de ce type a eu lieu avec Theodor Herzl] le fondateur du sionisme moderne, [la deuxième avec Chaim Weizmann]le premier

président de l’État d’Israël, la troisième avec David Ben Gourion, le premier Premier ministre d’Israël.le quatrième avec l’unique président d’Israël Premier ministre, Golda Meir, le cinquième avec Anwar Sadat, le président égyptienqui s’est rendu à Jérusalem en 1977 pour faire la paix avec Israël. Moïse, qui a conduit le peuple juif de l’esclavage égyptien à la liberté., le septième avec le philosophe juif des 12e et 13e siècles. le grand savant juif Maïmonide.la huitième interview a été réalisée avec le l’ancien grand rabbin britannique Lord Jonathan Sacksset la neuvième avec Sigmund Freud, le fondateur de la psychanalyse..